

CÉCILE DEBRAY

Un
Noël
sous contrat



Cécile Debray

Un Noël sous contrat

© Cécile Debray, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1726-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure

Le souffleur de rêves, tome 1 Samuel

Le souffleur de rêves, tome 2 Charlotte

Le souffleur de rêves, tome 3 Linda

Les ronrons du bonheur

Un chalet pour Noël

Les murmures de Saint-Erwan

Quand les citrouilles s'embrasent soft/spicy

Un Noël sous contrat

Cécile Debray est née en 1979 à Amiens. Après un bac tertiaire, elle s'oriente dans le secteur bancaire jusqu'à ce qu'un burn-out la rattrape. Alors, elle se rend compte du fabuleux pouvoir des mots et décide de se réaliser par l'écriture.

Design de couverture : Cécile Debray

Image de couverture : Cécile Debray / Canva

À Lauryne Dorme, ma première bêta-lectrice.
À Olivier, pour la validation des mots espagnol.

16 décembre

Chapitre 1



Le mensonge de la Saint-Adélaïde

Léandre

6 h

Mon réveil sonne. Je presse le bouton, me lève et enfile une tenue de sport. J'aime courir, quand la ville s'éveille tout juste. Mon souffle se synchronise avec le rythme de mes pas : régulier, mesuré. J'effectue trois tours du parc.

6 h 45

Après une douche revigorante, je prépare mon petit déjeuner : un café noir avec deux tranches de pain beurrées. Même pain, même tasse, même place à table. J'apprécie la constance, ça évite de perdre du temps. Un coup d'œil à ma montre me confirme que je suis dans les temps.

8 h

J'arrive au bureau et allume mon ordinateur. Je classe les dossiers par ordre d'urgence. Je commence par consulter mes mails, que je classe par ordre de priorité avant de les traiter.

10 h

Je décide de ce que je vais manger. Livraison impérative, merci Uber Eats.

10 h 10

Je relis alors un rapport, révisé une ligne budgétaire, modifie un tableau.

11 h

Réunion d'équipe. Nous nous plongeons dans les chiffres, les prévisions, les échéances, la rentabilité, les marges et les projections. Je prends des notes, j'écoute attentivement et je reformule les idées pour m'assurer que tout le monde est sur la même longueur d'onde.

12 h 30

Mes sushis arrivent. Je mange devant l'écran, tout en répondant à de nouveaux mails.

13 h 30

Pause-café. J'en profite pour discuter avec mon collègue et ami de longue date.

— Alors, Léandre, cette réunion ?

— Concentration extrême ! Pour une fois que tous se sont montrés efficaces...

— Tu es peut-être un peu trop exigeant, non ? Tu devrais apprendre à relâcher la pression.

— On est là pour travailler, oui ou non ?

— Oui, oui, tu as raison... En attendant, je suis bien content de ne plus travailler dans le même service que toi !

Il m'assène une tape amicale dans le dos et part en riant.

— Je ne suis pas un monstre non plus !

— Un monstre, peut-être pas, mais un bourreau de travail, sans aucun doute.

— Si tu le dis.

L'après-midi, je me concentre sur un dossier client jusqu'à ce que le soleil disparaisse derrière la façade du bâtiment. Depuis ma fenêtre, je vois scintiller le quartier de la Défense, avec ses décorations de Noël qui s'allument sur les tours. Le spectacle est saisissant, parfait, symétrique. Je contemple les reflets sur mon bureau quand mon téléphone vibre.

— *Léandre, vous êtes au travail ?*

Le ton est aimable, trop même.

— *Encore un peu, Mère. Que puis-je faire pour vous ?*

— *Oh, ce n'est rien d'important. Je me disais juste que vous aviez beaucoup de choses en tête aujourd'hui.*

Il y a dans cette simple constatation un air de reproche. Qu'ai-je donc fait ? Ou pas fait, d'ailleurs.

— *Pourquoi ?*

— *Parce que c'est ma fête, Léandre. Sainte Adélaïde.*

— *Bien sûr. Bonne fête, Mère.*

Ah... ma mère et ses principes !

— *Ce n'est pas la seule raison de mon appel.*

Aïe. Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir de plus ?

— *Je vous rappelle que vous êtes attendu à La Housselière pour Noël.*

— *Oui, j'y pensais justement.*

Je détache mon regard de l'écran. La Housselière. Ce nom suffit à me donner des palpitations.

— Cette année, plus que toute autre, nous comptons sur votre présence. C'est notre premier Noël au manoir depuis notre installation définitive. Toute la famille sera réunie. Vous ne pouvez pas manquer un tel événement.

Je me pince l'arête du nez et soupire.

— *J'essaierai de m'organiser, Mère.*

— *Vous n'allez pas essayer. Vous allez vous organiser, Léandre. Nous vous attendons samedi pour le thé.*

Dit de cette manière, je suppose que je n'ai plus vraiment le choix...

— *Autre chose...*

— *Oui ?*

— *J'espère que vous ne viendrez pas seul cette année encore.*

Cette phrase, je la connais par cœur. Tous les ans, elle est prononcée avec cette même fausse légèreté. Je regarde l'écran de mon ordinateur, rempli de chiffres et

de graphiques. Tout ce que je comprends, tout ce qui ne juge pas.

— Non, Mère, je ne viendrai pas seul.

— *Quelle merveilleuse nouvelle ! Pourquoi ne nous avez-vous rien dit ?*

— *Je voulais... garder l'effet de surprise.*

— *C'est réussi, vous m'en voyez ravie. Enfin, mon fils a rencontré l'amour. Voilà un Noël qui s'annonce sous les meilleurs auspices. Et comment s'appelle l'heureuse élue ?*

Aucune idée ne me vient à l'esprit. Les mots se mélangent, s'emmêlent. Je frotte nerveusement mon front.

— *Si je vous dis tout, ce ne sera plus une surprise, n'est-ce pas ?*

— *Parfait, je n'insiste pas. Cependant, je me réjouis, mon cher Léandre. À samedi, mon fils.*

— *À samedi, Mère.*

Je reste là, le téléphone en main. Pourquoi j'ai dit une telle ineptie ?

18 h 47.

J'éteins l'ordinateur, impossible de travailler plus longtemps ce soir. Je dois me sortir de ce pétrin. Je ris nerveusement. J'ai officiellement commis le mensonge le plus insensé de ma vie.